

y trouvait-elle un nouveau mandat adapté aux réalités européennes en développant son rôle en matière de maintien de la paix, mais elle poursuivait aussi le renforcement de la coopération avec les pays d'Europe centrale et orientale en invitant ceux-ci à se joindre au processus conjoint de maintien de la paix.

Cependant, les dirigeants de l'Alliance ont rapidement reconnu que les forces de l'OTAN étaient mal adaptées à ce type d'intervention. Malgré l'adoption d'un nouveau concept stratégique, ces forces demeuraient trop lourdes et préparées à des interventions massives. Même si les relations diplomatico-politiques entre l'OTAN et les anciens membres du Pacte de Varsovie s'avéraient excellentes, les interventions militaires étaient encore loin de relever d'une véritable coopération entraînant des activités conjointes.

### **Sommet de Bruxelles 1994**

La solution viendra donc au sommet de Bruxelles en 1994. On y annonce deux décisions qui s'avéreront, après coup, capitales pour la sécurité du vieux continent. La première visait à mettre en œuvre le concept de *Groupes de forces interarmées multinationales* (GFIM). Considérées comme un moyen susceptible de faciliter les opérations de maintien de la paix, les GFIM ont pour but de simplifier les opérations afin que soit constituées des capacités militaires qui permettent aux Européens de mener des actions sous la bannière de l'UEO, sans l'OTAN, en vertu du principe "Séparable mais non séparé". Outre la réduction substantielle des forces, ce concept prévoit une "amélioration de leur mobilité, de leur souplesse et de leur capacité d'adaptation aux différentes circonstances."<sup>8</sup>

Pour rendre ce concept pleinement opérationnel, il importait d'augmenter la coopération militaire entre les forces de l'OTAN et les forces des autres pays intéressés à participer à des missions conjointes de maintien de la paix. C'est pourquoi, lors du même sommet, les dirigeants des pays membres de l'OTAN ont pris la décision "de lancer un programme pratique et immédiatement applicable appelé à transformer les relations entre l'OTAN et les États qui y participeront. Ce nouveau programme tend, au-delà du dialogue et de la coopération, à établir un partenariat véritable, un partenariat pour la paix."<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> *Ibid.*, p.2.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p.54.